

pas de Cro-Magnon



toboggan. Et ce n'est pas fini, il faudra encore traverser un champ de maïs, bras devant le visage pour se protéger les yeux

« Les Pyrénées ne sont pas loin, dans quelques minutes, vos mollets en auront bien conscience »

en secouant les épis de plus de deux mètres de haut. « Heureusement qu'on a pris la visite guidée », rit une randonneuse.

Quatre grottes

De l'autre côté, le paysage a encore changé. Nous voilà au beau milieu d'une hêtraie. Sous les feuilles, et derrière un

parterre de fleurs, la première grotte. Au total, il y a ici quatre cavités : l'abri Dubalen, la galerie du Mégacéros, la grotte des Hyènes et la plus connue, la Grotte du Pape. Classé monument historique, ce site est réputé pour ses neuf statuettes en ivoire de mammouth découvertes ici, notamment la fameuse Dame à la Capuche, l'une des plus anciennes représentations connues d'un visage humain (sculptée il y a 25 000 ans). Si les autres statuettes, fragments de corps féminin nus, étaient probablement des symboles de fécondité et de fertilité, « la Dame », n'a pas fini de livrer tous ses secrets. Qui était-elle ?

Mais ce n'est pas le seul trésor livré par les Grottes du Pape. Ont aussi été mis au jour des exemples de rites funéraire, à

l'instar des dents humaines perforées à la racine (pour faire des colliers). Perles en pierre, restes humains, etc. : la présence néandertalienne à Brassempouy est largement attestée. Mieux, c'est l'un des rares sites européens à présenter des preuves d'occupation humaine pendant plus de 30 000 ans, du Châtelperronien au Magdalénien... Le public en oublie la pluie, les moustiques et les aoûtats...

Le retour se fait sans escale. Trois heures et demi de marche préhistorique plus tard, courbatures comprises, reprenez donc quelques forces au Bistrot de la Dame pour poursuivre l'épopée avec la visite du Musée, et du Préhistoparc. Allez, l'atelier taille de silex vaut son pesant de mammouth laineux...

Spectacle équestre au Haras National

CORRÈZE Cette année, la compagnie d'artistes équestres Christophe & Max Hasta Luego revient pour une seconde saison au château de Pompadour, à Arnac-Pompadour, avec un nouveau spectacle aux accents latinos. Le spectacle se déroulera en plein air, de 21 h 30 à 22 h 30. Des plaids seront prêts pour s'installer sur la pelouse et des chaises seront installées. Le placement est libre. En cas d'intempéries, le rendez-vous sera au manège de l'orangerie à 21 heures.

Le tarif est de 16 euros pour les adultes et de 10 euros pour les enfants de 3 à 12 ans. Réservation fortement conseillée, soit sur place à la billetterie du château, tour de gauche, soit en ligne sur chateau-pompadour.fr. Trois autres représentations auront lieu vendredi, mardi 22 août et vendredi 25 août.

Notre sélection de bonnes bouteilles de la semaine

Un vin de graves piloté par un grand cru classé, un cru bourgeois exceptionnel et un rosé « glou glou » de l'Entre-deux-Mers. Faites vos jeux



Pour le château Langlet, Édouard Kressmann recherche avant tout « la finesse ». • FABIEN COTTEREAU / «SUD OUEST»

Château Langlet

Graves. Avec ses codes géométriques d'inspiration « Art déco », l'étiquette du château Langlet en rappelle une autre, celle du grand cru classé de graves, le château Latour-Martillac. Un tel voisinage n'a bien entendu rien de fortuit, ces deux vignobles naviguent sous le même pavillon familial : celui des Kressmann. En 1999, ces derniers ont fait l'acquisition de Langlet, un domaine d'à peine 10 hectares ancré dans le Sud-Gironde sur la commune de Cabanac-et-Villagrains. Déjà référencée aux Éditions Féret de 1868, la propriété bénéficie des soins et de l'attention des équipes de Latour-Martillac. Ce 2020, un des plus grands millésimes de cette décennie à Bordeaux, confirme tout le potentiel de ce cru. Une robe soutenue, des arômes de fruits noirs, de la rondeur : précis, le récit ne s'égare pas. Inutile de semer des petits cailloux... « Comme pour Latour-Martillac, nous recherchons la finesse, avec un côté plus accessible », souligne Édouard Kressmann. Une histoire de famille donc.

Château Langlet, 33650 Cabanac-et-Villagrains, tél. 05 57 97 7111. Prix : 15 euros.

Château de Malleret

Haut-Médoc. Avec 2015, le millésime 2016 forme l'un des couples magiques de Bordeaux : cette année-là, après un printemps compliqué et un été très sec, des nuits fraîches et quelques pluies dans la dernière ligne droite de septembre ont tout changé, apportant une maturité et une profondeur rare à cette récolte. Ce 2016 de Malleret en est la parfaite illustration. Dans cette superbe propriété de l'appellation Haut-Médoc - cru bourgeois exceptionnel -, le cabernet franc, le merlot et le petit verdot ont

profité à plein de cet alignement de planètes soudain. Porté par une intense robe grenat, ce vin s'ouvre sur des notes de petits fruits : framboises, mûres... La suite se déroule sur tapis rouge avec un propos de dentelle. Le temps ayant fait son œuvre, achevant de polir l'ensemble, deux qualités s'imposent : finesse et élégance. À ouvrir sous un ciel d'étoiles filantes...

Château de Malleret, 33290 Le Pian-Médoc. Renseignements : 05 56 35 06 36. Prix : 22,50 €.

Château Le Grand Verdus

Bordeaux rosé. D'épais murs d'enceinte, des tours en poivrière, des échauguettes, des fenêtres à meneaux... Édifié au XVI^e siècle, sur un point haut de l'Entre-deux-Mers, le château Le Grand Verdus continue de défier le temps. Et de s'offrir une renaissance permanente. Y compris sur le plan viticole, où ses propriétaires ancestraux, les De Gris de la Salle, travaillent depuis plus de quarante ans à la définition de leurs vins. Une œuvre de longue haleine qui se décline aujourd'hui dans les trois couleurs : rouge, blanc et rosé. Alors que septembre approche, il est encore temps de se laisser tenter par le rosé du Grand Verdus. Voilà une cuvée franche du collier, sans chichi. Une cuvée plaisir : une robe de saison, claire et légèrement saumonnée, accompagnée de notes de framboise. Dans le verre, une appréciable vivacité. Les propriétaires l'ont imaginé comme un rosé « glou glou ». Deux mots valent parfois mieux que de longs discours. Pour prolonger l'été...

Château le Grand Verdus, 33670 Sadirac, tél. 05 56 30 50 90. Prix : 8 euros. Jefferson Desport

puisqu'on peut aussi assister à des concerts (à 12 h 30 et 18 h 30), des représentations de pelote basque (à 11 h 30, petit fronton) et de force basque, mais l'espadrille, c'est la vedette.

Des ateliers permettent de tout savoir de sa fabrication, on peut

s'équiper de modèles à la toile originale. Même les sportifs s'y mettent : la journée débute à 10 h 30 par une course et une balade 5 kilomètres, au départ de la Place des Allées, à Mauléon (qui est également le lieu d'arrivée de la marche comme de la course). Gratuit.



ARCHIVES JASA AUDREY